

---

## Figures du pouvoir, rapports de parenté et sexualité

**Maurice Godelier**

---



**Édition électronique**

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18748>

ISSN : 2431-8698

**Éditeur**

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 janvier 2008

Pagination : 355

ISSN : 0398-2025

**Référence électronique**

Maurice Godelier, « Figures du pouvoir, rapports de parenté et sexualité », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2008, mis en ligne le 02 mai 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18748>

---

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

---

# Figures du pouvoir, rapports de parenté et sexualité

Maurice Godelier

---

Maurice Godelier, *directeur d'études*

## Mythes et rites associés à l'exercice du pouvoir

- 1 LE séminaire a été consacré à l'exploration de l'hypothèse qui avait servi de fil conducteur en 2005-2006, à savoir que les rapports sociaux, qui ont la capacité de rassembler un certain nombre de groupes humains et d'individus en un tout qui forme une société, sont ce qu'en Occident on appelle des rapports politico-religieux. À partir d'un certain nombre d'exemples de sociétés mélanésiennes, polynésiennes et de documents relevant de l'histoire antique de la Chine et de l'Égypte il est apparu qu'à chaque fois ce sont des rapports de ce type qui avaient permis la naissance et le maintien, pour un certain temps, de ces sociétés. Il nous fallait préciser ce qui, au sein des rapports politique et religieux, pouvait faire naître ces ensembles sociaux. La réponse fut à chaque fois que des groupes humains instituaient une forme ou une autre de souveraineté sur un territoire, ses ressources et éventuellement les groupes humains qui l'occupaient déjà.
- 2 S'il était relativement facile de démontrer que ce n'étaient pas des rapports de parenté, et encore moins des formes de famille, qui avaient capacité d'unir des individus et des groupes en une société, la question se posait autrement lorsqu'on abordait le rôle des rapports et des activités économiques dans la fabrication des sociétés. Il semble assez évident que ces rapports et ces activités jouent un rôle de plus en plus important dans l'établissement et le maintien d'une société lorsque celle-ci est organisée selon une hiérarchie de castes, d'ordres ou de classes. Mais là encore ce n'est pas l'économie qui explique ces divisions, c'est l'existence de ces divisions qui structurent les rapports économiques. L'exemple de l'Inde des castes précoloniales en apportait la preuve.

- 3 Le séminaire a ouvert un chantier sur l'importance des rites dans l'établissement du pouvoir politique et religieux. Bien entendu la vision confucéenne de l'importance des rites dans la bonne marche de la société chinoise antique et du respect dû à l'État en fut la première illustration.

## Publication

- « Qu'est-ce qui fait une société ? », *Sciences humaines*, Grands Dossiers, n° 5, « L'origine des religions », p. 66-70.
- 

## INDEX

**Thèmes** : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie